

PÊCHEURS D'HISTOIRES – MÉMOIRES D'EAU

Un fleuve, une mémoire

STORY FISHING – WATER MEMORIES

A river, a memory

Philippe Crozier

LES FILMS POUR DEMAIN – 5 RUE DE BRETAGNE – 42400 ST CHAMOND

RÉSUMÉ

Deux projets qui racontent le fleuve, en s'appuyant sur une démarche originale de récolte de la mémoire. Un travail basé sur la mémoire des groupes de paroles, étant donné que le groupe agit comme une pompe à mémoire et nous permet de remonter le temps avec plus de facilité et de précision.

Le projet « PÊCHEURS D'HISTOIRE », est une trilogie qui raconte le Rhône, Les deux premiers films, ce sont plus de 80 heures d'entretiens de groupe avec des riverains du fleuve qui nous expliquent la vie avec le fleuve, avant, pendant et après les grands travaux qui ont transformé l'image du Rhône. Pour le troisième film, cela concerne 30 heures d'entretiens de groupes collectés. Là, nous traversons la rive, pour donner la parole aux professionnels, navigants qui ont connu le fleuve sauvage, anciens ingénieurs de CNR qui ont participé à la construction des ouvrages, et techniciens, scientifiques et chercheurs qui analysent et réfléchissent à ce qu'est le fleuve aujourd'hui et ce qu'il sera demain.

Le projet « MÉMOIRES D'EAU », ce sont vingt films qui racontent les crues et inondations du Rhône et de la Saône. Une mémoire qui a progressivement disparu, diluée par la mobilité géographique des habitants et par l'évolution de notre vie qui s'est transformé au fil du temps. Nous perdons petit-à-petit une partie de la culture de notre territoire qui bien souvent forge une identité. Aujourd'hui, on ne vit plus avec le court d'eau, on vit à côté. En perdant une partie de cette mémoire, c'est toute une culture liée, entre autre, au risque d'inondation qui s'est envolée.

Les films terminés sont prétextes à organiser des soirées-débats.

Dans ces deux projets, tous les entretiens sont indexés par thème et mis à disposition des chercheurs et historiens.

ABSTRACT

These are two projects describing rivers, with an original memory-collecting technique, consisting of data harvested in various discussion groups. Those groups are like memory pumps, allowing us to go back in time with more ease and accuracy.

The first project, «STORY FISHING», is a trilogy centering on the Rhône River, in France. The first two instalments draw from 80 hours of group discussions with riparian communities, describing life on the River before, during and after the refurbishment work that has remodeled the Rhône. The third volume in the trilogy draws material from 30 hours of live interviews with various groups. We then give the floor to various professionals and river farers, who have had first-hand experience with the wilder stream in the past. We listen to CNR (Compagnie Nationale du Rhône) engineers who have elaborated some of the works - but also to technicians, scientists and researchers who analyze the Rhône on a daily basis and ponder on the future of that great River.

The second project, « WATER MEMORIES », contains twenty films recounting the floods on both the Rhône and the Saône rivers. Those are long-gone memories, as people's geographical mobility and life standards have considerably changed over time. We are gradually losing some of our territory's cultural identity. Today, people do not live with the river; they live right by it, not interacting with it.

Gone is a true river culture, linked to seasonal flooding, for instance.

Both projects are ideal for screening-cum-debate evenings.

All interviews are categorized by topic and are available to historians and researchers.

MOTS CLES

Documentaires mémoriels, mémoire des territoires

1 - PÊCHEURS D'HISTOIRES

Un fleuve, une mémoire

Le projet «PÊCHEURS D HISTOIRE», c'est une trilogie qui raconte le fleuve. Il ne s'agit pas simplement d'un travail documentaire. La démarche que nous utilisons pour la réalisation des films est à la fois une modélisation et une extrapolation du travail du Professeur Bertrand Schwartz (Premier titulaire du prix international d'éducation Grawemeyer Award en 1989). Dans le cadre de l'action « Moderniser sans exclure », l'équipe du Professeur Schwartz privilégiait les entretiens de groupe, le groupe agissant comme facilitateur afin de récolter la parole de personnes en formation pour réaliser des films d'études dont le but était de faire évoluer les actions formatives essentiellement pour des personnes de faibles qualifications.

Depuis 2012, avec mon équipe au sein de l'association « LES FILMS POUR DEMAIN », j'explore la mémoire contemporaine du fleuve Rhône pour réaliser des films documentaires ou pour accompagner des expositions à partir de la parole des riverains du fleuve. C'est la trilogie «PÊCHEURS D HISTOIRE».

Pour les films, Il s'agit bien d'une démarche originale où la parole des personnes représente la quasi-totalité des documentaires. En effet, plutôt que de réaliser des documentaires classiques avec voix off, entretiens en tête-à-tête, images d'illustrations et images d'archives, j'ai souhaité que les riverains soient au cœur du film, que leurs paroles portent le film. Les entretiens sont illustrés par les archives personnelles des riverains et aussi par les images que nous réalisons. Loin d'une démarche « people », ces films donnent la parole à toutes ces personnes que l'on n'entend pas, car elles semblent ne rien avoir à dire. Pourtant, elles sont les véritables acteurs sans fard, ni extravagance. Elles sont Monsieur et Madame tout le monde. Elles sont la mémoire des villes et des villages. Avec cette parole, c'est un morceau de patrimoine que l'on met en évidence. C'est l'histoire contemporaine liée à un territoire que l'on écoute. Il ne s'agit pas d'un travail d'historien, tout est basé sur la mémoire des habitants d'un lieu. Morceaux d'histoire racontées de mères en filles, de pères en fils, de grands-parents à petits ou arrière-petits enfants. Mémoires d'une époque où la télévision n'avait pas encore remplacé les veillés.

Pour les deux premiers films, « Sur ma maison passent les bateaux » (2012) et «Ce fleuve, notre voisin » (2015), c'est plus de 80 heures d'entretiens de groupe avec des riverains du fleuve Rhône. Une exploration de la mémoire des riverains au travers d'entretiens de groupes ou comment ils ont vécu les transformations liées aux aménagements du fleuve. La vie avec le fleuve, avant, pendant et après les grands travaux qui ont transformé l'image du Rhône.

Le dernier film de la trilogie, reprend la même démarche et donne la parole aux techniciens et ingénieurs CNR, aux marinières et enfin, aux chercheurs et techniciens.

«Femmes et hommes du Rhône » (2019), c'est plus de 30 heures d'entretiens de groupes collectés ; Là, nous traversons la rive, pour donner la parole aux professionnels ; navigants qui ont connu le fleuve sauvage, anciens ingénieurs de CNR qui ont participé à la construction des ouvrages, enfin, techniciens, scientifiques et chercheurs qui analysent et réfléchissent à ce qu'est le fleuve aujourd'hui et ce qu'il sera demain.

Les films terminés sont prétextes à organiser des soirées débats. Depuis 2013, plus de trente cinq soirées ont été organisées en partenariat avec des mairies, associations ou cinémas

2 - MÉMOIRES D'EAU

La culture du risque d'inondation

Notre mémoire collective nous ramène péniblement au début du vingtième siècle. Jusqu'aux années soixante dix environ, le fleuve était considéré comme un voisin, Il était un élément de la vie des habitants, craint et respecté mais ô combien aimé. Cette histoire du fleuve a progressivement disparu. Diluée par la mobilité géographique des habitants et par l'évolution de notre vie qui a évolué au fil du temps. Nous perdons petit-à-petit une partie de la culture de notre territoire qui bien souvent forge une identité. Aujourd'hui, on ne vit plus avec le court d'eau, on vit à côté. En perdant une partie de cette mémoire, c'est tout une culture liée, entre autre, au risque d'inondation qui s'est envolée. Dans ces conditions, comment se réapproprier cette culture du risque d'inondation et au delà cette mémoire du Rhône et de la Saône ?

Ce constat nous a amené à imaginer une série de films documentaires liée aux terres inondables. De la mémoire qui éclaire le présent , le projet « Mémoire d'eau » était né.

« MÉMOIRES D EAU », c'est vingt films qui racontent les inondations du Rhône et de la Saône. Cette histoire liée aux inondations du Rhône et de la Saône qui a progressivement disparu. Diluée par la mobilité géographique des habitants et par l'évolution de notre vie qui s'est transformé au fil du temps.

A une époque où les réseaux sociaux remplacent progressivement la télévision et où le rapport à l'image s'est démocratisé, il nous est apparu important de donner la possibilité à tout un chacun d'immortaliser son témoignage riche d'anecdotes pour perpétuer une mémoire.

Il s'agit là encore de récolter cette mémoire des riverains qui ont vécu les inondations, de la mettre en perspective avec ce que nous disent les élus et techniciens d'aujourd'hui afin lutter autant que possible contre les crues. Il s'agit par ces films d'actualiser cette culture des inondations. Une ballade entre Nord et Sud, entre Ruffieux sur le Haut-Rhône et Fourques, en Camargue. Entre Verdun sur le Doubs et Lyon.

Ce projets, c'est une centaine d'heures d'entretiens de groupes, réunissant des riverains qui ont connu les crues, des maires et techniciens qui nous parlent de plans de préventions des risques et de primo arrivants qui bien souvent n'avaient pas conscience des risques d'inondation.

Enfin, un film pédagogique de 27 minutes explique la crue. Il s'agit d'un film documentaire classique ou chercheurs, universitaires et techniciens essaient d'expliquer la dynamique de la crue.

Une fois les films terminés, des soirées débats sont organisées en partenariat avec les mairies pour parler crues, inondations et changement climatique.

Au final, les films sont offerts aux communes.

Dans ces deux projets, tous les entretiens sont indexés par thème et mis à disposition des chercheurs et historiens.